

Solennité du Christ Roi C

(Luc 23, 35-43)

Serions-nous à la veille de Noël ? La publicité est omniprésente par des catalogues, des illuminations et des annonces radiodiffusées. En face, nos manuels « Prions en Eglise », « Magnificat », « Parole et Prière » et autres, font l'effet de petit David face au géant Goliath. Notre force est dans le seul Nom du Seigneur et de sa Parole pour célébrer le Christ Roi de l'univers . Selon la deuxième *Livre de Samuel* les anciens d'Israël « *donnèrent l'onction à David pour le faire roi.* » Cet homme est la première figure historique du Christ Roi de l'Univers. Or, David devra fuir Jérusalem, sa capitale, sous un jet de pierres et les vociférations d'un opposant à son règne : « *Va-t-en, vaurien, va-t-en !* » David ne perdit pas confiance en Dieu. Il est un exemple que seul un brigand a suivi quelques mille ans après.

Un jour, en effet, des passants s'arrêtent et provoquent un attroupement. Il y a quelque chose à voir. Quoi donc sur ce lieu dit de Jérusalem « Le Crâne » ? Trois hommes, trois condamnés à mort, sont crucifiés. *Le peuple était là et regardait.* Des soldats, des personnalités religieuses interpellent un des crucifiés, celui qui a une inscription au-dessus de sa tête : « *voici le roi des Juifs.* » On lui tendait à boire tandis que « *les chefs religieux ricanent : il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Elu !* ». *Les soldats aussi se moquaient de lui.* Les ovations « *Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* » se sont envolées. Où sont l'enthousiasme des foules, la reconnaissance des nombreux miraculés, la fidélité des apôtres ? Goliath triomphe en la personne des badauds, des chefs religieux et de soldats. Jésus va mourir.

Or il se trouve que les trois hommes se parlent. Deux se connaissent pour avoir participé à des méfaits. L'un injurie Jésus.

L'autre prend sa défense et s'adresse à lui : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne.* » Jésus lui répondit : « *Amen, je te le déclare: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis.* » Le brigand est libéré de sa faute et va passer sans angoisse de cette terre au bonheur du ciel. La mission de Jésus « *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs* » prend du relief au Calvaire. Le croyant comprend pourquoi il acceptait les invitations à manger et à se reposer chez les pécheurs. Il fallait en effet qu'il les appelle et meure avec eux et comme eux. Reconnaissons pour roi Jésus qui a éprouvé tout de nous à l'exception du péché. Reconnaissons le prix qu'il a payé déjà pour accueillir le brigand dans son Règne.

Il est notre espérance. Il établira son Règne de justice et d'amour. Car le Christ Roi de l'Univers triomphe par la croix. Nos églises sont construites pour l'honorer. Que la croix soit nue dans les églises de la Réforme, icône dans les églises orientales, exposant un corps humilié chez les catholiques, elle est la croix de Jésus-Christ, l'emblème de sa victoire sur le péché et l'insigne du roi de l'univers. Les sacrements y prennent naissance. En effet, nous sommes baptisés dans sa mort et sa résurrection, nous communions dans nos eucharisties au Mystère de son corps livré et de son sang versé pour le salut du monde. Les événements que nous vivons - nécessités et contraintes matérielles, désillusions et découragements moraux -, rien ne peut nous séparer de l'amour de Jésus notre sauveur. Nous cheminons dans la foi et l'espérance que se réalise pleinement par Jésus le Règne de Dieu, Règne de justice et de paix. « *Il est digne l'Agneau qui a été immolé, de recevoir, puissance, divinité, sagesse, force et honneur. A lui, gloire et puissance dans les siècles des siècles .* » Amen

Fr. Yvon, ofm cap (24 novembre 2013)
(*Chapelle des Capucins*)